

la Marine, l'un des premiers artilleurs de l'Europe, pour le dire en passant.

M. Turquet a ouvert la séance par le discours suivant :

Mesdames, Messieurs,

Je vous remercie de vous être rendus en aussi grand nombre à la première réunion politique organisée par les catholiques. Votre présence nous prouve que nous ne nous étions pas trompés quand nous disions à nos adversaires : malgré vos efforts, malgré vos succès momentanés, la France est restée chrétienne. (*Bravos prolongés.*)

Pour qu'il ne reste aucun doute dans les esprits, pour qu'il soit bien établi que les catholiques ne sont point une quantité négligeable, qu'ils sont énergiques et résolus, qu'ils portent fièrement leur drapeau et qu'il faut que les puissants du jour compétent avec eux, nous allons ouvrir cette réunion par la prière.

Nous prouverons ainsi que nous sommes des hommes de conviction qu'aucune menace ne fera reculer. (*Applaudissements dans toute la salle.*)

Veuillez donc prendre la peine de vous lever :

At nom du Père, et du Fils, et du Saint Esprit. (*Tout le public debout fait le signe de la Croix.*)

Notre Père...

(*L'orateur récite à haute voix la première partie du Pater, et le public récite la seconde partie.*)

Saint Denis, apôtre des Gaules, priez pour nous.

Sainte Geneviève, patronne de Paris, priez pour nous.

Bienheureuse Jeanne d'Arc, qui avez bouthé dehors les ennemis de la France, priez pour nous.

Maintenant veuillez reprendre vos places.

N'attendez pas de moi un discours.

C'est un acte que mes amis et moi avons voulu accomplir ce soir. Nous avons tenu à prouver, en plein Paris, qu'on pouvait encore, dans notre cher pays, se déclarer nettement catholiques, et que les rives, les sarcasmes ou la menace de la coalition judéo-maçonnique, qui veut dénationaliser la France et la déchristianiser, nous laissaient froids et impassibles. (*Applaudissements.*)

Citoyens respectueux des lois de notre pays, nous entendons sortir de l'abstention dans laquelle les catholiques ont trop longtemps vécu et lutter avec la dernière énergie, par toutes les voies légales, pour la défense de nos droits de catholiques et de nos libertés religieuses. Comme le disait, il y a quelques jours, S. Em. le cardinal Langénieux, archevêque de Reims, c'est faire œuvre de patriotisme et de défense sociale. (*Tonnerre d'applaudissements.*)

Le général de La Rocque a de son côté prononcé un discours qu'il a terminé par ce double cri : Vive Dieu ! vive la France !

Tout le reste a été dans cette note.

Connaissez-vous rien de plus beau que cette solennelle et publique affirmation de foi catholique faite en plein Paris ?

Vive la France !